

Vous venez de recevoir cette plate-forme et vous vous apprêtez à la lire. Soit, vous vous jetterez dessus en laissant de côté ce préambule, en vous disant, « moi les préambules, c'est à la fin que je les lis », ou bien « les préambules c'est pas fait pour moi » ; en d'autres circonstances, nous vous aurions dit « bravo, vous avez raison », et même nous vous aurions sans doute encouragé à ne pas lire ce préambule, car en général ils ne servent à rien...

Cependant, aujourd'hui nous vous demanderons de revenir, non point parce que c'est nous qui l'avons écrit ce préambule, mais parce qu'il nous semble contenir des mises en gardes, des conseils qui vous éviteront des malentendus regrettables....

Tout d'abord, vous allez lire que « *face à la radicalité de la crise, nous opposons une autre cohérence, celle des sorties immédiates du capitalisme et de tout productivisme* »...et que « *cette cohérence est notre radicalité* », tout est dit et pourtant il nous semble nécessaire de préciser qu'en affirmant cela nous nous opposons à tous ces groupes qui mettent en avant une prise de pouvoir préalable à tout changement de société. Pour nous, comme il est expliqué dans le paragraphe suivant, l'important c'est de commencer déjà à vivre ce que nous voulons. Nous aurions pu en rester là et nous contenter d'une « stratégie de rupture » comme le préconisent de façon fort cohérente par ailleurs certains de nos camarades, et pourtant nous préférons ajouter à notre démarche la « participation aux élections, et à la vie politique représentative ».

Il nous a semblé qu'une (trop) pure et (trop) simple stratégie de rupture ne permettait pas vraiment de « rompre », tout au plus de faire un pas de côté, mais avec le risque de ne faire qu'égratigner le système....Qui pourrait se réorganiser à côté à son tour...tout autour...et surtout, nous ne voyons pas comment multiplier les « expérimentations » en rupture....au point de créer une masse critique....

Notre démarche n'entend pas « fédérer » toutes ces expérimentations individuelles et/ou collectives, mais leur proposer une sorte signal de reconnaissance dans lequel ils pourraient se retrouver par rapport aux autres mouvements ou partis politiques....Qui eux vont continuer leurs activités, du moins tant que la démocratie pauvrement représentative existe encore.

En effet, nous ne voyons pas de remise en cause de celle-ci mais plutôt des postures et des impostures, des discours visant à octroyer plus de « démocratie directe » aux citoyens qui « seraient démobilisés, dégoûtés par la politique politicienne », une chose qu'on nomme « la démocratie participative » et qui, sans lâcher aucune responsabilité ni

pouvoir de faire et de décider par-soi-même se satisfait tout de suite de n'être qu'une démocratie d'explication.

Non, notre démarche viserait plutôt à prop-oser une sorte d'horizon à construire ensemble. Il ne s'agit pas pour nous de devenir l'avant-garde éclairée de toutes ces expérimentations, il ne s'agit pas de les représenter, il ne s'agit pas même d'en être l'aiguillon, il ne s'agit pas de prétendre se substituer à leurs initiatives, il s'agit plutôt de leur permettre de devenir une force politique, une sorte de « communauté politique ».

La démarche est d'autant plus complexe, que nous allons mener des actions, discuter avec d'autres groupes politiques, présenter des candidats mais pas à toutes les élections et pas avec l'objectif de devenir majoritaire, mais seulement de présenter l'objection à la croissance. Nous allons prendre en exemple toutes ces expérimentations qui existent, sans leur demander leur avis, nous allons nous battre pour constituer un « bloc social », pour provoquer un effet de « masse critique » qui nous permettra, c'est notre espérance, de changer la société sans prendre le pouvoir...

Vous reconnaîtriez-vous dans ce projet ? Alors venez nous rejoindre, qui que vous soyez, personne morale ou personne physique ; s'il est facile de faire adhérer des personnes physiques, nous en sommes encore à rechercher la façon de faire « adhérer des personnes morales », c'est-à-dire toutes ces expérimentations allant dans le droit fil de ce que nous désirons, et pas seulement d'autres groupes politiques ayant les mêmes préoccupations. C'est ensemble que nous trouverons le « passage du nord-ouest », c'est ensemble que nous trouverons cet équilibre entre « rupture » et « visibilité », car – répétons-le encore et encore – c'est pour être « visible » que nous acceptons de nous lancer dans l'arène politique, pas pour obtenir des postes d'élus...

Pour le collège de l'AdOC.

Micel Lepasant
Jean-Luc Pasquinet